

XXIII^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

LECTURES

[Ez 33, 7-9](#)

La parole du Seigneur me fut adressée : « Fils d'homme, je fais de toi un guetteur pour la maison d'Israël. Lorsque tu entendras une parole de ma bouche, tu les avertiras de ma part. Si je dis au méchant : 'Tu vas mourir', et que tu ne l'avertisses pas, si tu ne lui dis pas d'abandonner sa conduite mauvaise, lui, le méchant, mourra de son péché, mais à toi, je demanderai compte de son sang. Au contraire, si tu avertis le méchant d'abandonner sa conduite, et qu'il ne s'en détourne pas, lui mourra de son péché, mais toi, tu auras sauvé ta vie. »

[Psaume 94 \(95\), 1-2, 6-7ab, 7d-8a.9](#)

R/ Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur !

- Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut !

Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le !

- Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits.

Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit.

- Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ? « Ne fermez pas votre cœur comme au désert, où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

[Rm 13, 8-10](#)

Frères, n'ayez de dette envers personne, sauf celle de l'amour mutuel, car celui qui aime les autres a pleinement accompli la Loi. La Loi dit : Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas de vol, tu ne convoiteras pas. Ces commandements et tous les autres se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait rien de mal au prochain. Donc, le plein accomplissement de la Loi, c'est l'amour.

[Mt 18, 15-20](#)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends en plus avec toi une ou deux personnes afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'assemblée de l'Église ; s'il refuse encore d'écouter l'Église, considère-le comme un païen et un publicain. Amen, je vous le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel. Et pareillement, amen, je vous le dis, si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. »

Eschau, samedi 5 septembre 2026

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » Jésus nous invite à percevoir aujourd'hui la grâce de la communauté. La foi n'est pas une aventure en solitaire ; elle nous connecte à Dieu, intimement, mais elle engage aussi des liens humains, tout autour de nous. La foi est née en nous par la proclamation de l'Évangile ; la Parole de Jésus nous a touchés, rejoints, par l'intermédiaire de personnes concrètes, d'une communauté : l'Église. C'est dans l'Église, par l'Église, que nous entrons dans la foi, et lorsque nous devenons enfants de Dieu, nous recevons une multitude de frères et de sœurs, au travers du monde entier, au travers de tous les âges.

Dans cette famille qui s'enracine en Dieu, nous sommes responsables les uns des autres. Dieu est amour : et c'est Son amour, la charité, qui veut irriguer tous les liens mutuels. Une belle image qui nous permet de comprendre le mystère de l'Église est celle du corps humain : dans un corps, les différents organes sont en mutuelle dépendance, tous ont leur importance, tous doivent fonctionner pour que le corps soit en bonne santé. C'est pour cela que nous devons avoir le souci les uns des autres, et veiller à ce que la grâce, la vie divine, traverse notre vie comme celle de tous nos frères et sœurs.

C'est dans cet esprit que Jésus nous demande de prendre au sérieux le péché qui peut survenir dans nos relations. Face à la blessure du péché, il ne s'agit pas de critiquer, d'exposer l'autre dans sa fragilité, mais bien de soigner. D'abord dans la discrétion, seul à seul avec notre frère ; si besoin, avec quelques témoins ; et finalement devant la communauté entière. Prendre soin, corriger notre frère avec délicatesse, mais dans la vérité. Avec pédagogie et mesure, mais dans la lumière de l'Évangile.

Dans la première lecture, le prophète Ezeckiel prenait lui aussi conscience de cet aspect de sa mission de prophète : il doit parler en vérité, pour que ceux qui s'égarent se convertissent. Même quand cela coûte, quand cela dérange sa tranquillité personnelle. La charité va de pair avec la vérité ; laisser son frère dans le péché, c'est finalement devenir complice de son malheur, de sa mort, et retomber dans le péché fraternel originel. C'est agir comme Caïn, autrefois, en disant au Seigneur : « Est-ce que je suis, moi, le gardien de mon frère ? » (Gn 4,9)

Oui, nous sommes les gardiens les uns des autres, dans la charité, dans la bienveillance – et dans la compassion : car nous sentons bien que nous avons chacun nos fragilités, nos difficultés, nos incohérences. La grâce de Dieu nous transforme peu à peu, avec patience, et sur ce chemin nous avons besoin de nous soutenir, de nous encourager, pour que la bonté divine habite plus pleinement dans notre vie. Pour que la beauté du Seigneur resplendisse dans Son Église.

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » Jésus est présent, d'une manière toute spéciale, lorsque nous nous réunissons pour

l'Eucharistie. Non seulement par cette présence spirituelle, qu'Il a promise, mais aussi et surtout par le Sacrement de Son Corps et de Son Sang – Sa présence physique, charnelle, par laquelle Il nous rappelle qu'Il s'est fait homme, notre frère en humanité, comme nous, avec nous, pour nous. Dans l'Eucharistie, nous rejoignons Son don d'amour : c'est l'amour qui jaillit du Cœur de Dieu, et qui vient purifier nos pauvretés humaines. C'est Son Sang versé pour une multitude, ce « sang qui parle plus fort que celui d'Abel ». (He 12,24)

Le Cœur palpitant d'amour de Jésus nous attire, nous aspire en Lui, nous transforme, nous nourrit. Demandons-Lui de nous unir vraiment à Lui, et les uns aux autres, dans Son offrande au Père. Ainsi pourrons-nous aider et soutenir ceux qui nous entourent, en témoignant de cet amour divin qui nous a créés, et qui nous sauve. Ainsi serons-nous rayonnants de la joie du Christ, victorieux de tout mal, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +